

Il n'y a pas d'âge pour devenir saint!

Toussaint Cette fête nous rappelle notre vocation de chrétien : devenir saint. Cet appel se laisse entendre à tout âge. Plusieurs livres évoquent ces jeunes morts « en odeur de sainteté », même s'ils ne sont pas (pas encore ?) reconnus officiellement par l'Église. Ce sont les « saintinelles » des derniers temps.

Par Luc Adrian

Ce mardi 20 avril 1999, vers 11 h 20, Éric Harris, 18 ans, et Dylan Klebold, 17 ans, pénètrent dans le lycée Columbine, à Littleton, une banlieue chic de Denver (Colorado). Les deux élèves sortent des fusils, cachés sous leur manteau, et commencent à tirer. Après avoir semé la terreur dans le hall du lycée, ils pénètrent dans la bibliothèque. Certains élèves s'enfuient ; d'autres se cachent sous les tables. Comme Cassie Bernall, une jolie blonde aux cheveux longs. Un garçon, Josh, dit qu'il n'oubliera jamais ce qu'il a entendu accroupi sous le bureau à quelques mètres de Cassie : « *Je ne voyais rien quand les types sont allés vers elle, mais j'ai reconnu sa voix. L'un des deux lui a demandé si elle croyait en Dieu. Elle s'est arrêtée un instant, puis elle a dit : "Oui". Elle devait avoir très peur, mais sa voix ne tremblait pas. Elle était forte. Ils lui ont demandé pourquoi, mais ne lui ont pas laissé le temps de répondre. Ils ont tiré. Je ne vois pas pourquoi ils lui auraient posé cette question, si elle n'avait pas été en train de prier* ». Cassie meurt sur le coup. Elle avait 17 ans.

Cassie Bernall est l'un des témoins présentés par le Père Daniel-Ange dans son dernier livre *Prophètes de la joie* (Emmanuel/Jubilé), aux côtés de Jean-Paul Hyvernat, Chiara Corbella Petrillo (cf. FC n° 1808), Anne-Lorraine Schmitt ou Myriam Achkar. Ils ont entre 13 et 33 ans et n'ont pas attendu d'avoir vécu, ni accompli des choses extraordinaires, pour se lancer sur le chemin de cette sainteté qui n'attend pas le nombre des années. Pour le fondateur de l'école d'évangélisation « Jeunesse-Lumière », rappeler aux jeunes que la sainteté est « *le plus grand bonheur* » est une priorité.

Avec le même lyrisme, un auteur plus profane s'émerveille devant « *ces jeunes chrétiens héroïques, qui viennent nous donner la leçon* ». Dans *La Force de l'âme* (Fayard), Pierre Lunel, spécialiste de droit canon, s'interroge : « *Pourquoi, moi qui ne suis plus très jeune, vais-je à la rencontre de ces jeunes âmes extraordinaires ? Sans doute parce que rien n'est aussi contagieux que la folie d'amour, le courage et la dignité, surtout lorsqu'ils habitent les plus jeunes d'entre nous* ». Au fil des chapitres, l'auteur décline les charismes respectifs de ces « *petits princes à l'orée des temps nouveaux* » : « *Chacun symbolise une grâce octroyée : grâce des Béatitudes pour Pier Giorgio Frassati ; grâce de l'humilité pour Chrysostome Chang ; grâce de résister à l'horreur et à la barbarie pour Hans et Sophie Scholl ; grâce de l'héroïsme simple pour Marcel Callo ; grâce du petit frère devenu grand pour Marcel Van ; grâce de l'assassin repentant pour Jacques Fesch ; grâce de la joie pour Claire de Castelbajac ; grâce de l'offrande pour Chiara Luce Badano ; grâce du courage souriant pour Tassir Tatios* ».

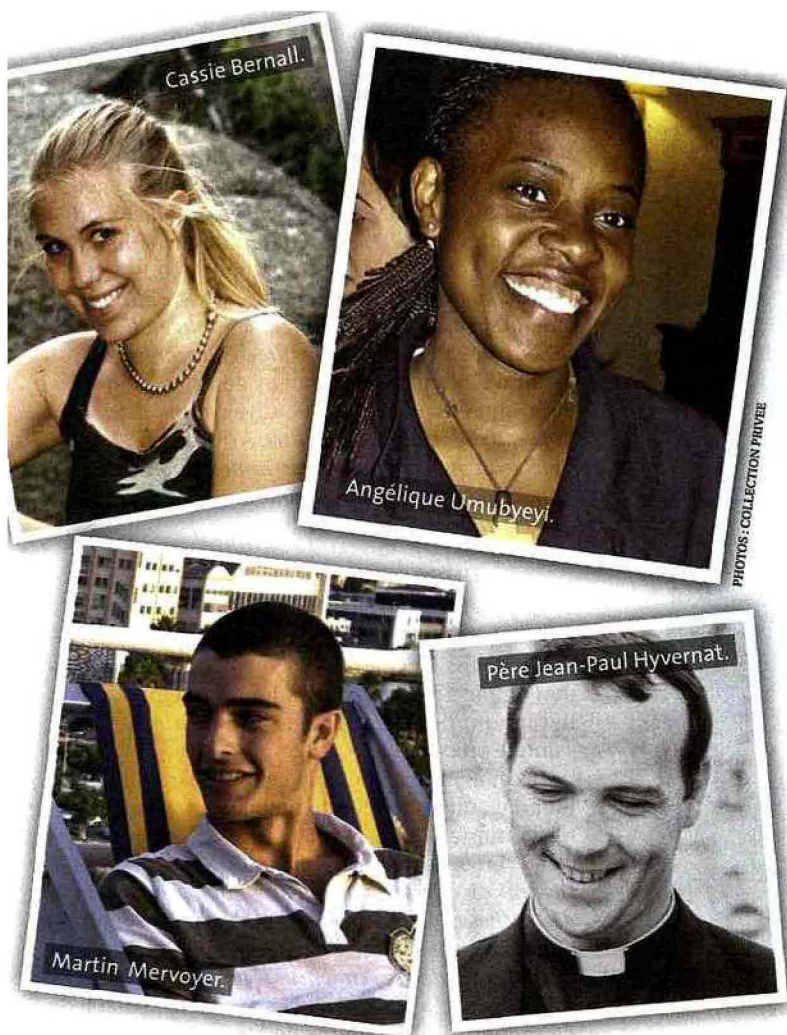
La plupart de ces jeunes ne sont pas reconnus comme saints par l'Église. « *Mais faut-il nécessairement cette reconnaissance officielle de l'Église pour que leurs vertus rayonnent et que leur intercession au Ciel soit bienfaisante auprès des jeunes d'aujourd'hui ?* », déclarait le cardinal Angelo Felici. Et l'ancien préfet de la Congrégation pour la cause des saints d'ajouter : « *Il suffit de les connaître, pour les aimer, pour les imiter, pour les invoquer !* »

L'abbé Thierry Lelièvre, décédé en 2010, auteur de *Même les enfants peuvent être canonisés* (Téqui), expliquait qu'on relève chez ces jeunes « saints » des constantes : la fidélité à la prière, la promptitude à obéir, la patience dans la souffrance, l'esprit de sacrifice pour sauver les pécheurs... Il notait aussi que de « *saints désirs naissent le jour de la*

La phrase

« Toi aussi tu peux devenir un saint. Pour réjouir Dieu, pour sauver le monde. Être saint, il n'y a pas de plus grand bonheur ! Un saint, c'est un vitrail ! »
Le Père Daniel-Ange.





première communion et sont fortifiés par une vie eucharistique continuée». Le pape Pie X, au début du XX^e siècle, prophétisait ainsi: «*En France, on critique durement la communion précoce que nous avons décrétée, mais nous disons que grâce à elle il y aura des saints parmi les enfants et vous le verrez*». La mère d'Anne de Guigné (1911-1922) témoignera que sa fille gravira l'échelle de la perfection dans «*une ascension régulière et ininterrompue*» à partir de sa première communion.

«Fais-moi être fidèle toujours»

«*C'est le lendemain de sa première communion qu'Yvonne Beauvais - qui deviendra Yvonne-Aimée de Malestroit (1901-1951), dont le dossier de béatification attend son heure à l'archevêché de Vannes - va écrire son "pacte" avec Jésus, à l'âge de 9 ans et demi*», confirme, à Malestroit (Morbihan), Sœur Odile, archiviste de la Congrégation des Sœurs hospitalières de la Miséricorde de Jésus. La religieuse sort de son calepin un papier couvert d'une fine écriture bleutée. Émue, elle commence à lire l'acte de consécration «*qui montre à la fois la maturité spirituelle de la jeune Yvonne, mais*

Les connaître et... les invoquer!

L'Église invite les chrétiens à imiter l'exemple des saints qu'elle canonise, mais aussi à les prier. Entretien avec le cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation des causes des saints.

Pourquoi prier les saints ?

Les saints sont des modèles de vie chrétienne. Ils vivent dans l'union avec Dieu de manière exemplaire et font ainsi du bien à la société. Ils nous aident dans les difficultés de la vie et les persécutions.

Quels sont les saints dont l'intercession vous semble particulièrement adaptée à notre époque ?

Je pense par exemple au cas d'Odoardo Focherini béatifié le 15 juin dernier par le pape François. Il était journaliste et père de sept enfants. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été déporté au camp de concentration de Hersbruck pour avoir protégé et aidé des juifs à fuir. Il est tombé malade alors qu'il était détenu et on n'a pas voulu lui prodiguer de soins sous prétexte qu'il était catholique. Il s'agit désormais du premier journaliste béatifié en Italie. On peut citer également Marguerite Rutan, une Sœur de la

Charité qui a fondé un hôpital à Dax et qui a été martyrisée à la Révolution.

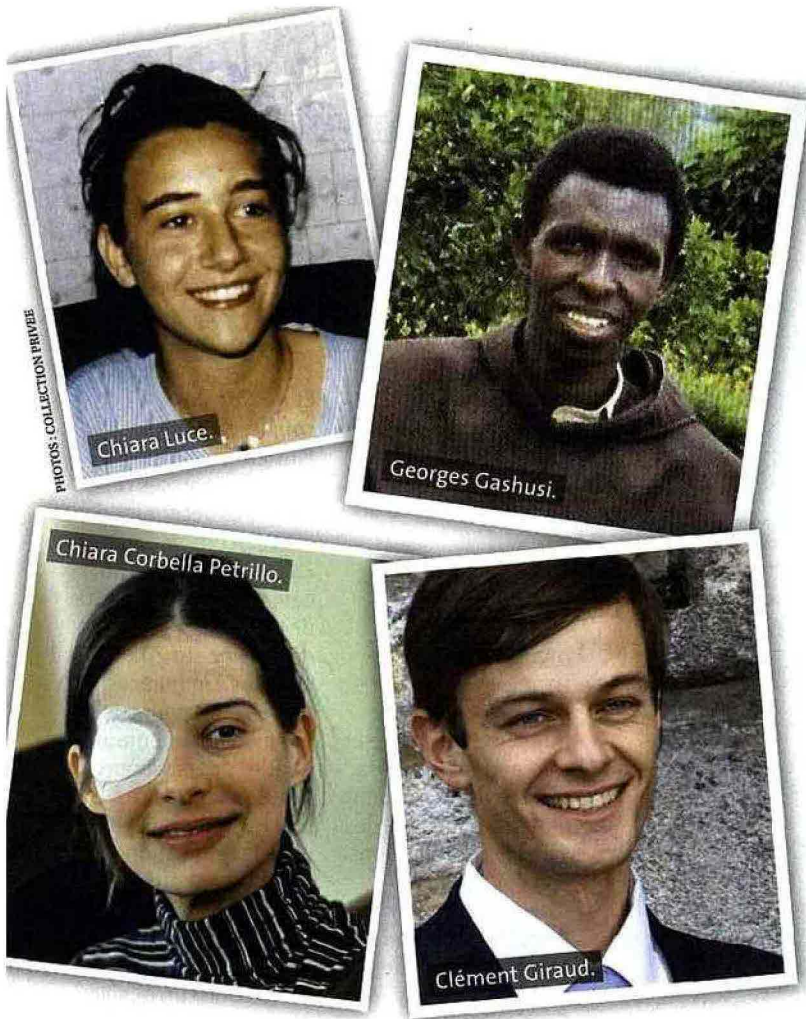
Et du côté des couples saints ?

Plusieurs couples ont été canonisés ces dernières décennies par l'Église, comme Louis et Zélie Martin. En ce qui concerne Charles et Zita de Habsbourg, l'enquête diocésaine sur Zita est en cours. Un miracle a été reconnu pour son époux, le bienheureux Charles de Habsbourg. Il faut noter que ces procès en canonisation ou en béatification s'intéressent aux personnes individuellement. Toutefois, souvent, dans les couples, la sainteté de l'un rejaillit sur l'autre et inversement. Il n'est donc pas anormal que les deux personnes d'un même couple deviennent saints ou bienheureux.

De nombreux martyrs ont été canonisés par Benoît XVI. Leur modèle est-il particulièrement adapté à notre temps ?

Les martyrs sont les saints tués en raison de leur foi. Dans la vie des martyrs, les chrétiens touchent un peu plus ce que le Christ a fait pour les hommes. Par leur exemple, ils se souviennent que le Christ est le premier martyr.

Propos recueillis par Pierre de Calbiac



« N'attendez pas d'être adultes pour devenir des saints. Soyez les sentinelles du matin de Pâques », lançait Jean-Paul II aux JMJ de 2002.

aussi la puissance de la grâce quand on se donne à Dieu » : « Ô mon petit Jésus, je me donne à Toi entièrement et pour toujours. Je voudrai toujours ce que Tu voudras. Je ferai tout ce que Tu me diras de faire. Je ne vivrai que pour Toi. Je travaillerai en silence, et si Tu le veux je souffrirai beaucoup - en silence. Je Te supplie de me faire devenir sainte, une très grande sainte, une martyre. Fais-moi être fidèle toujours. Je veux sauver beaucoup d'âmes et T'aimer plus que tout le monde, mais je veux être aussi toute petite afin de Te donner plus de gloire. Je veux Te posséder, mon petit Jésus, et Te rayonner. Je veux n'être qu'à toi, mais je veux surtout ta volonté. (Signé :) Ta petite Yvonne. 1^{er} janvier 1911. » La religieuse en a les larmes aux

yeux : « C'est le programme exact de ce qu'elle vivra tout au long de sa vie », murmure-t-elle.

C'est également dans la fraîcheur de ses 9 ans que Chiara Luce Badano (1971-1990) commence à expérimenter que « la souffrance surmontée rend libre ». En juin 1983, elle communique à **Lubich** fondatrice des Focolari, sa résolution de considérer Jésus abandonné « comme son époux ». « Elle a su être disciple de Jésus-Christ : une disciple qui s'est mise à l'écoute, a voulu apprendre et a fait confiance », résume Florence Gillet, auteur de Prier 15 jours avec Chiara Luce (Nouvelle Cité). « Une disciple qui s'est conformée à son Maître. À travers elle, Dieu nous redit que tout homme est appelé à reproduire l'image de son Fils et à devenir son fils bien-aimé dans le Fils. »

Nos maîtres en sainteté

Et puis il y a tous les jeunes saints cachés, qui ne parviendront jamais à la notoriété, qui sauvent le monde en silence et dans l'anonymat. Les lecteurs de *Famille Chrétienne* nous font parvenir, régulièrement, des témoignages bouleversants de sainteté précoce.

Récemment, par exemple, celui de Marie-France Jouanneault, jolie blonde bouclée aux yeux très bleus, morte le 25 mars 1956 à l'âge de 13 ans, d'un cancer au col du fémur. « Après sept mois d'intenses souffrances offertes au Seigneur pour la conversion des pécheurs, la guérison des malades, les soldats qui mouraient en Algérie », précise son frère Jean-Daniel. « Ses devises étaient : "Toujours plus haut", et "Faire face" » ajoute-t-il. Devant l'irréversible de sa maladie, les parents de Marie-France vont rencontrer le Padre Pio, le mercredi 15 février 1956, espérant un miracle. Ils lui montrent une photo de leur fille. Le capucin s'exclame : « Il faut qu'il se convertisse ! » Les parents ne comprennent pas et repartent déconcertés. Le dimanche 25 mars suivant, l'abbé Bousigues, vicaire à la paroisse Saint-Pierre de Neuilly, qui confessait Marie-France, apporte la communion à une paroissienne invalide. « Son mari était athée, raconte Jean-Daniel. Or, ce jour-là, cet homme qui fuyait habituellement le prêtre, demande à le rencontrer. Puis il fait une confession générale, et communique pour la première fois, avec sa femme. Ce 25 mars 1956 est le jour précis de la mort de Marie-France. »

« On a souvent besoin d'un plus petit que soi », assure le dicton. Les enfants et certains jeunes sont parfois nos maîtres en sainteté - généreux en charité, confiant dans la miséricorde, héroïque dans la pratique des vertus. « N'attendez pas d'être adultes pour devenir des saints. Soyez les sentinelles du matin de Pâques », lançait Jean-Paul II aux JMJ de 2002, au bord du lac de Toronto. À l'heure où les « Veilleurs debout » viennent de se rebaptiser « Sentinelles », ces « saintinelles » des derniers temps ouvrent la Voie, montrent le Chemin. Suivons ces comètes. ●